

Utopies sans innocence

by [Maria Puig de la Bella Casa](#)

Le Cyborg Manifesto de Donna Haraway est parfois cité comme un exemple d'utopie féministe contemporaine. Ce texte place dans l'indéterminé, l'inconnu, l'avenir des corps humains, dans un monde, où les frontières des corps humains, des corps sexués/genrés, se brouillent, les corps se confondent à ceux d'autres vivants, animaux, organismes et aussi avec les machines... Un monde qui met au défi les identités politiques rassurantes. Le Manifesto est une invitation à accueillir les possibles insoupçonnés de ces couplages, c'est un appel à ne pas voir dans les nouvelles configurations des corps uniquement des dangers. Haraway s'inscrit dans un féminisme méfiant des revendications de pureté et d'innocence.



Fiction et réalité sont les matériaux du politique dit-elle, pour résister il faut imaginer. Et le Manifesto s'instaure comme un Mythe pour le renouvellement perpétuel des politiques féministes. Ce n'est pas une recette politique, ni un texte revendicatif, c'est une invitation à nous confronter à ce qui nous arrive dans le monde de la technoscience, que cela nous plaise ou pas. Reprenant des discussions féministes sur l'identité politique, notamment du black feminism, les positions collectives, les « nous » du féminisme sont compris comme ouverts aux déstabilisations des identités, aux re-constructions. « Nous avons toutes été blessées, profondément. Nous avons besoin de régénération, pas de renaissance, les possibilités de notre reconstitution incluent le rêve utopique de l'espoir d'un monde monstrueux, sans genre ». Re-penser nos utopies féministes fait partie d'une pragmatique de re-construction de ce que « communauté féministe » signifie.

Et, comme la plupart des visions utopistes féministes liées aux technologies, le Cyborg résiste à la célébration technophilique et irresponsable des innovations technologiques. Parce qu'un monde cyborg

peut être autant « l'imposition finale d'une grille de contrôle sur la planète » ou « l'abstraction finale incarnée par une Guerre des Étoiles apocalyptique menée au nom de la défense » ou « l'appropriation finale des corps des femmes dans une orgie de guerre masculiniste ».... Haraway est une férue de science fiction féministe, notamment de celle des féministes noires américaines où les mondes décrits ne sont pas utopiques au sens où une structure sociale égalitaire aurait aboli les rapports de domination. Qu'il s'agisse de montrer des mondes aux structures sociales masculinistes exacerbées (dystopies) ou des mondes qui ont réussi à transformer des configurations présentes en donnant plus de pouvoir aux femmes, l'enjeu qui traverse ces sciences fictions c'est souvent les résistances aux dominations de toutes sortes, inspirant du même mouvement les luttes de notre présent. La science fiction féministe offre des points d'entrée pour regarder nos propres configurations du pouvoir et réinstaurer la permanence du travail politique de résistance. Le Manifesto ne reconstitue pas un futur « meilleur » ou « pire » mais ouvre une brèche dans le présent à travers laquelle nous voyons ce qui nous reste de toute manière à faire : un travail politique pour que les corps et identités cyborg soient une chance pour des politiques qui accueillent la multiplicité, pour des constructions des collectifs et des positions féministes, partielles, contradictoires, toujours ouvertes, qui parlent en plusieurs langues. Pour « effrayer les circuits du super sauveur de la nouvelle droite ». *Ce que seront les cyborgs, est une question de survie.*

1 Dans, *Simians, Cyborgs and Women*, Free Associations Books, London, 1991. Disponible sur le site : <http://www.stanford.edu/dept/HPS/Haraway/CyborgManifesto.html>

Traduction en français de Anne Smolar et Séverine Dusollier sur le site de ConstantVZW : <http://www.constantvzw.com/cyberf/book/articles.php?pg=art21>